

ment son Trône, avec ces paroles du Pseaume 43.

Tu feras en tous lieux respecter leur Empire.

On voyoit pour devise à la façade du côté de la riviere, des rejettons d'olivier, qui s'élevoient autour de la tige d'où ils étoient sortis; l'on choisit pour l'ame de cette Devise, ces paroles du Prophète Royal, tirées du Pseaume 129.

Le Ciel benit ainsi ceux qui suivent les Loix.

L'autre Devise, que l'on avoit peinte au milieu de la façade opposée, étoit un jeune Arbre planté le long du courant des eaux qui promet des fruits dans sa saison, & pour l'ame de cette Devise, on lisoit ces paroles du premier Pseaume.

Il produit en son tems, des fruits dignes de lui.

Pendant trois jours les boutiques furent fermées à Paris, & les illuminations fatent générales; tous les Corps & Communautz de cette grande Ville, ont signalé leur joye particuliere, par des *Te Deum* qu'ils ont fait chanter dans différentes Eglises, par des feux d'artifice & autres illuminations.

Il n'y a point de Province ni de Ville dans le Royaume, où les peuples, à l'envi les uns des autres, n'ayent donné des marques d'une véritable joye pour cette naissance; elle a retenti jusques sur le Mont Parnasse, d'où l'on a vû éclore plusieurs pièces de Poësie, les uns meilleurs que les autres; voici un Sonnet fait à cette occasion, qui a eu plus d'approbateurs que de critiques.

Benissons ce grand jour, dont l'heureuse
in.